L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 JANVIER 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES.
C. F. WEISSE, E. DUPUOY,
L. DUVERGER, S. HARRY.

Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 20 JANVIER 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bernard Turpin.—Salaisons, cafe de fleurs d'oranger, bois d'ouvrage, etc.

Par Richard & Jacobs.—Tuile d'Irlande, mousseline, batiste et marchandises de saison; boites, etc., etc. Voir la publication.

Rapports annuels.

M. Bard, surintendant des écoles de l'Etat, vient de déposer de nous transmettre un exemplaire de son rapport sur l'instruction publique. Il signale de nouveau les vices de la législation sur laquelle il a déjà appelé l'attention de la législature. Les écoles ne peuvent prospérer qu'elles devraient être; elles ne répondent pas à la pensée patriotique qui a présidé à leur création et sont loin de donner les résultats que l'on en attendait. Elles sont fréquentées irrégulièrement et ni les professeurs ni les ouvrages qu'il leur faudrait. L'abondance des surintendants de paroisse a été une grande faute. Les écoles de la Nile-Orléans sont les seules de la Louisiane, dit M. Bard, qui reçoivent l'instruction que l'Etat s'est engagé à leur donner.

Quant à celles de la campagne, elles seront complètement inutiles jusqu'à ce qu'on y place des instituteurs d'une capacité reconnue, mais pour s'assurer les services de ces derniers il faut leur offrir un traitement convenable. On confie à cette heure une somme au premier venu; les ignorants préfèrent ceux qui savent bien vite éloignés et les professeurs se présentent étant forcés de se contenter des pensions de juges de paix. M. Bard insiste beaucoup et avec raison sur ce point. Il engage aussi la législature à fonder une école normale pour les professeurs et se propose de donner une attention particulier au *State Seminary*. Les dépenses de toutes sortes exigées aux écoles de la Nile-Orléans de la Nouvelle-Orléans, avaient du bois et des charbons des pauvres. On comptait en outre un conducteur de fourgons. — On prétend que plusieurs familles Mormons émigreront au printemps.

THEATRE FRANÇAIS.—Demain, seconde représentation de *Jaguarita l'Indienne*, qui a obtenu un si beau succès lundi dernier. Tout le monde voudra voir Madame Colson dans le rôle de *Jaguarita*, qu'elle vient de créer avec une si remarquable supériorité. M. Hortzer, Dechenay, Vitta et Dupasta sont également fort bien dans cet ouvrage, et se partagent avec Madame Colson les applaudissements et le succès.

La bourrasque qui a causé tant de dégâts à la Nouvelle-Orléans il y a quelques jours, a troublé une violence entre Franklin et Gentilly. Plusieurs hangars édifiés sur l'habitation du Dr Hawkins ont été renversés.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES PAR L'ASSOCIATED PRESS.

SALLE DE L'EST.

Mobile, 19 janvier.—La malle de l'Est fait complètement défaut depuis l'ouverture de la navigation de New-York, du 12, qui doit nous parvenir par la rivière.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 19 janvier.—SÉNAT.—Le Sénat a nommé ses comités permanents, et nommé M. Gerlin président par intérim du Sénat.

M. BE-PAUL a été nommé rapporteur du comité sur les Banques et les institutions de crédit; M. OLIVER, rapporteur du comité des levées et terres marécageuses, en remplacement de M. Simms; le Dr DELONEY, rapporteur du comité des relations fédérales, M. WITKINS, rapporteur du comité de finances.

Baton-Rouge, 19 janvier.—La Chambre s'est assemblée à 10 heures, mais, à défaut de quorum, elle s'est ajournée au lendemain, à midi. En conséquence, la Chambre n'est pas encore organisée.

LE GENERAL WALKER.

Son départ pour Greytown.

Mobile, 19 janvier.—Le capitaine Fayssoux ainsi que plusieurs autres officiers et volontaires de l'expédition de Walker sont à bord du bateau à vapeur *Le Granal* et arriveront ici demain.

Le général Walker est à Montgomery.

Le steamer *Fashion*, qui avait transporté Walker et ses troupes au Nicaragua, est entré aujourd'hui dans le port de Mobile, venant de la Havane. Il est passé à une petite distance de Greytown, où le commandant de la baie, et ce dernier navire n'ayant pu l'arrêter lui a donné la chasse dans le port et s'en est emparé, selon les ordres que le commandant avait reçus du gouvernement les officiers de la douane ont livré le steamer aux officiers du shérif.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 19.—Le bill du chemin de fer du Pacifique, présenté par M. Gwin, propose de tracer le chemin entre le Big Bloux et l'embouchure de la rivière Kansas jusqu'à San Francisco, avec donation de terres de chaque côté du chemin, et une avance de $12,000 par mille à la terminaison de chaque 25 milles de chemin, jusqu'à la concurrence de vingt-cinq millions de piastres. Ces avances seraient remboursables par le transport des effets militaires et des troupes, ainsi que des malles-postes. Cinq pour cent du stock sera émis, et le président devra recevoir les propositions et établir et passer des contrats pour vingt ans.

Un ordre a été donné de renforcer l'armée sur le territoire de l'Utah, par les compagnies B et K, du 2e régiment de dragons.

La société de colonisation américaine est en session. Les agents de l'Amérique occidentale sont de $97,384; plus de la moitié de cette somme provient d'une donation d'Amos Hunt, du Mississipi. Le rapport du secrétaire recommande au gouvernement d'employer de petits bateaux à vapeur pour supprimer la traite des nègres.

Les frégates *Roanoke* et *Colorado* partira sous peu de Norfolk pour aller relever le *Wabash*, de l'escadre sur les côtes d'amérique.

Les partisans de bill faisant des allocations de terres en petites quantités, aux occupans actuels, disent que ce projet de loi sera adopté.

CONGRÈS.

Washington, 18. — Le Sénat a approuvé presque toutes les nominations faites dans la marine; d'autres seront prises en considération plus tard, et probablement approuvées.

Washington, 19.—M. Houston a annoncé au Sénat la mort du général Read, sénateur du Texas au Congrès. MM. Houston, Collamar et autres ont fait l'oraison funèbre du défunt. Le Sénat s'est ensuite ajourné.

CHAMBRE.—M. Kellogg, un bill pour autoriser le dépôt de monnaies en or et en argent ou en lingots, et l'émission de certificats pour les montants.

M. Greenwood a demandé à présenter une résolution pour enjoindre au comité judiciaire de s'enquérir de l'urgence de passer une loi pour punir le vol d'esclaves sur les réserves indiennes. M. Bliss s'est opposé à la demande.

Après les éloges prononcés en mémoire de M. Rusk, la chambre s'est ajournée.

ETAT DES BANQUES.

New-York, 18.—Augmentation des prêts, durant la semaine, $681,000; augmentation des espèces, $1,634,000; diminution dans la circulation, $266,000.

New-York, 19.—Le steamer Philadelphia est parti aujourd'hui pour la Havane et la Nouvelle Orléans.

Manqué.—New-York, 19.—Coton en hausse de 1/8 de cent; le Upland middling vaut 12 1/2 —la farine et le blé sont fermes; le café calme; mélasse languissante; sucre Orléans difficile à placer de 5 à 7 cents.

Cincinnati, 19.—Farine sans changement; porcs vivants, 4.70 à 4.75; provisions languissantes; porc salé mess 12 3/4; graisse 7 3/4, whisky 15.

INCENDIE D'UNE MAISON D'ETAT.

Brooklyn (NEW YORK) 19.—La grande maison d'école publique, encoignure New et Concord a été détruite par le feu, cette après-midi.—Sur 500 écoliers, sept ont péri dans les flammes.

MARCHÉ DE MOBILE.

Mobile, 19.—Il s'est vendu aujourd'hui 900 balles de coton à 9 3/4 pour le middling. Les ventes des trois dernières jours se sont élevées à 2,700 balles, et il a été reçu pendant ces trois jours 9,500 balles.

MARCHÉ DE VICKSBURG.

Vicksburg, 19 janvier.—Passefort, descendant: à 9 heures, hier soir, le Nashville; et ce matin, à 8 heures, DIXIE, D. G. Taylor et Belle City, 2 courses, l'Arrivedema.

Vicksburg, 19. — Sont passés en face de Vicksburg, aujourd'hui à 8 heures de l'après-midi, descendant le fleuve, le Herald et le Stephen Decatur.

LA FIÈVRE JAUNE ET LE GAZ.—*La Gazette médicale* de Lisbonne émet cette opinion instantanée que tous ceux qui vivent dans les habitations éclairées au gaz ont été préservés de la maladie.

Incendie.—La propriété de M. Hanton a été dernièrement détruite par le feu; dans la journée de jeudi dernier; ce sinistre est dû à quelque négligence.

Encore un malheur.—Un chasse-marée ayant une cargaison à bord, ainsi qu'une dizaine de passagers et femmes, partit de l'anse des Barthélemy samedi, pour la Nouvelle-Orléans. Arrivé en face du portage, dimanche matin, le patron voulut passer la rive gauche pour éviter les bois de dérive. A peine arrivé au milieu du fleuve une forte rafale tomba à bord, et avant qu'on eut pu se gouvernail eut le temps de lâcher l'écoute, le bateau chavira.—Les oranges furent sauvées par portées et hier encore, on en ramassait tout le long de la côte en amont de la Pointe-à-la-Hache. Nous ne savons qu'une perte à déplorer la perte de quelques habitants.

Culture.—Les habitants préparent leurs champs pour les cultures de pommes de terre et d'oignons. Beaucoup d'ouvrois les fortes pluies ont fait suspendre les travaux de labourage.

Les habitans riverains commencent les travaux préparatoires; ils repiquent les fossés, confectionnent les levées et les digues et remontent les barrières.

Jusqu'à présent les vastes et nombreux troupeaux de nos environs sont encore en assez bon état, le paturage ne leur ayant pas encore manqué. Mais il est à craindre qu'après les fortes pluies des derniers jours qu'une forte gelée ne vienne tout détruire.

Mouvements.—On travaille toujours avec célérité aux salines de Moujanville. Les déblais marées n'ont aucunement endommagé les levées.

Canal Tagliaferro.—Le canal Tagliaferro sert toujours de débouché à un grand nombre de pirogues. Les pêcheurs d'huitres se plaignent de la grande quantité d'eau fraîche qui inonde les bancs d'huitres. C'est à la soudaine crue du fleuve que l'on attribue ce débordement fatal aux huitres.

Mots subtils.—Un pauvre Français inconnu en nos parages, vint la jeudi dernier au cabaret de M. Félix Ragas; le temps était beau, il s'assit sur la galerie après avoir salué tout ce qui s'y trouvait; un instant après il demanda à boire, au moment qu'il portait le verre à ses lèvres il se renversa en arrière et tomba mort. Il était dit dernier au cabaret de M. Félix Ragas; le temps était beau, il s'assit sur la galerie après avoir salué tout ceux qui s'y trouvaient